

VISION BUCOLIQUE

DANS LA PÉRIPHÉRIE BRUXELLOISE



PAR : AUDE CASTEL - CRÉDITS PHOTOS : JAN VERLINDE

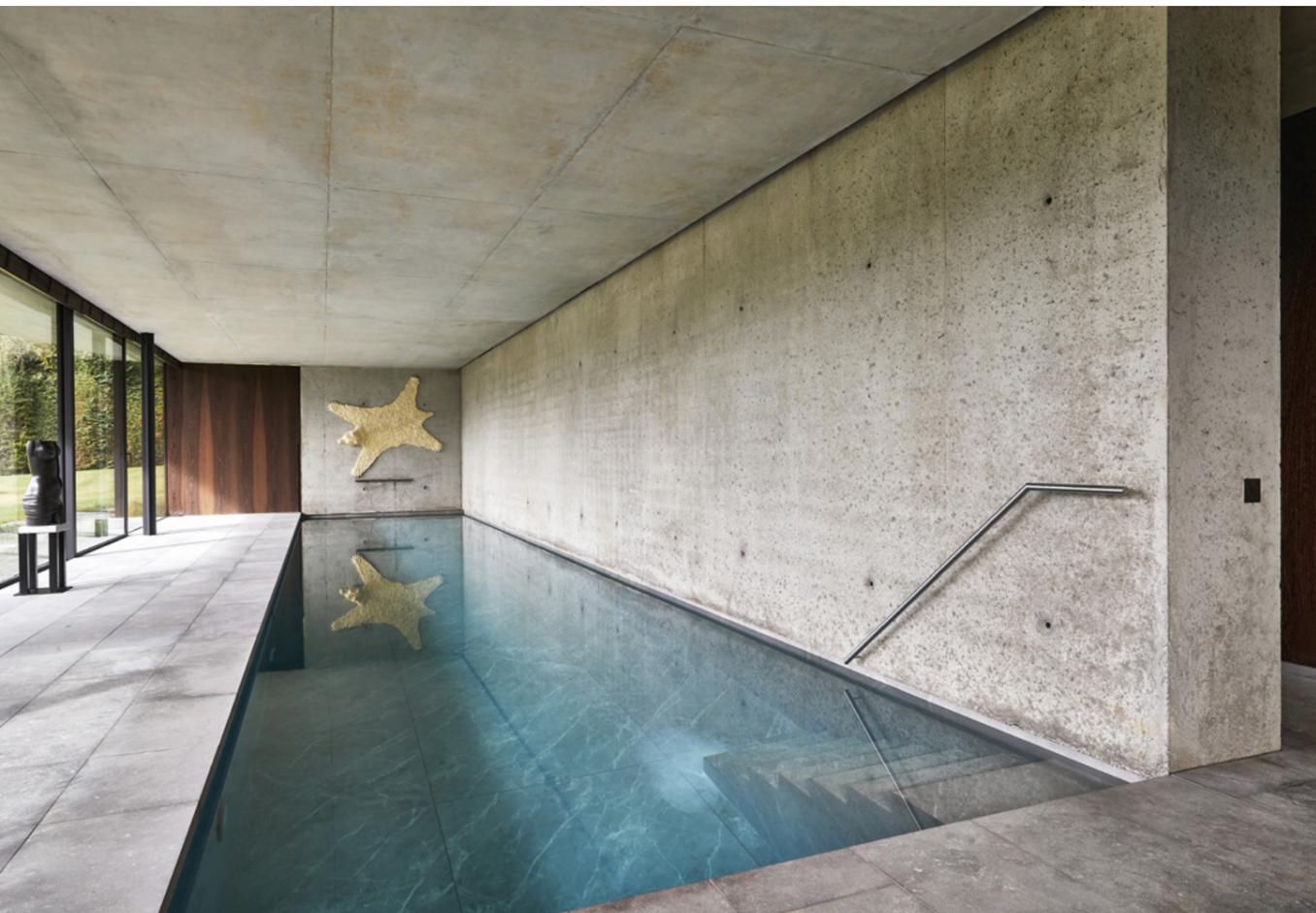
L'architecte de renom, **Bruno Epicum**, nous a ouvert les portes de cette réalisation étonnante, à la fois remarquable de modernité et pourtant si discrète par son intégration à la nature.

Dans un numéro précédent, nous avons déjà eu le privilège de dévoiler « La Maison Infinie » à Ibiza. L'un des fantastiques projets de l'architecte, récompensé à de très nombreuses reprises par des prix internationaux d'architecture et connu pour ses fabuleuses réalisations dans plusieurs pays du monde. Avec toujours la même philosophie qui anime son agence, l'Atelier d'Architecture Bruno Erpicum & Partners (AABE) basé en Belgique, il nous présente cette dernière oeuvre architecturale qui disparaît le plus possible dans la nature... car « l'intégration est essentielle », comme il aime le rappeler.





Cette maison troglodyte ultra contemporaine, achevée en 2021, est en fait une extension ! Une très grande annexe de 330 m², commandée par les propriétaires des lieux qui souhaitent agrandir leur habitation, en y intégrant un espace professionnel, une cuisine, un atelier de peinture et un grand bassin de nage intérieur. Évidemment, les perspectives sur le magnifique parc environnant de quatre hectares devaient être conservées, laissant la priorité à la mise en valeur de la nature. Un sujet que Bruno Erpicum maîtrise avec excellence... Pour ce faire, le bâtiment a été dessiné précisément en continuité de la pente du terrain existant et de son dénivelé de 3,5 mètres. Presque anecdotiquement, l'architecte ajoute « Nous avons soulevé la terre, nous avons construit le bâtiment, puis nous avons remis la terre » ! « Tout ce qui a été ouvert dans le relief, a été laissé complètement ouvert... » ajoute-t-il. Aucun mur porteur n'a été positionné en façade pour ne pas fermer la structure. « C'est une baie vitrée qui sépare l'intérieur de l'extérieur. » Aussi, ce nouveau pavillon enfoui sous la terre et paré de végétaux, se dissimule parfaitement dans la prolongation du jardin, laissant même la possibilité de se balader sur son toit.



Cette extension influencée par le modernisme et les matériaux simples et naturels, comme le béton, le bois et le verre, relie la résidence principale par un tunnel. Elle est tout à fait indépendante avec son entrée depuis la rue, pour faire la distinction entre la vie professionnelle et la vie familiale. L'organisation architecturale du bâtiment de ce côté propose beaucoup de discrétion, avec une vue volontairement cachée. Il faut ainsi pénétrer dans les lieux pour que les vues s'ouvrent sur l'extérieur comme par magie et se révèlent enfin sans retenue sur la verdure luxuriante qui entoure la propriété.



L'intérieur de cette « grotte » de béton brut s'inscrit dans la même démarche que l'extérieur. Tout a été pensé dans les moindres détails d'épure et de dissimulation afin de favoriser le spectacle qui a lieu dehors. Les luminaires, les poignées de portes, les interrupteurs ou même les prises, sont cachés, dissimulés, tout comme les châssis de baies fixes, où seuls les vitrages sont apparents. L'architecte a souhaité aussi s'affranchir de toute forme de décoration superflue et aller à l'essentiel. Ici, les tonalités et les matières s'accordent à merveille dans le concept général du projet. De larges lames d'un bois noble au sol... quelques touches naturelles de cuir, de velours ou de laine sur les tapis, mais aussi des notes plus minérales, comme avec les très graphiques panneaux de tranches de quartzite dans la somptueuse cuisine, imaginée elle aussi par l'architecte. Sublime !



Où que l'on soit dans l'un des volumes de cette réalisation, le spectacle des variations de couleurs et de lumière au cours de la journée est saisissant de beauté. Défi relevé pour cet amoureux de la nature qui aime souligner que « L'environnement guide l'architecture pour que ce soit un réceptacle de l'endroit ». En voilà une parfaite démonstration.

